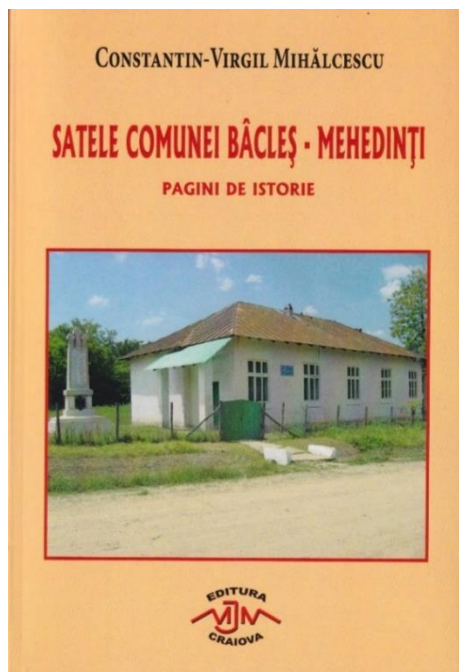


**Constantin-Virgil Mihălcescu, *Satele Comunei Bâcleș – Mehedinți.*
Pagini de istorie, Editura MJM, Craiova 2022, 279 p. (Maria Dobre)**



Situé à la frontière entre l'histoire, l'onomastique et la sociologie, le livre qu'on propose représente un cadeau précieux fait aux habitants de villages appartenant à la commune de Bâcleș et un pieux souvenir pour les personnalités qui se sont impliquées dans la vie de la commune au cours du temps. Digne fils du professeur de langue roumain, Constantin Șt. Mihălcescu, descendant d'une ancienne famille du foyer de Bâcleș, l'auteur de ce livre continue la recherche de son père, le signataire d'une *Monographie* du village de Bâcleș, basée sur une impressionnante bibliographie de plus de 200 titres : documents d'archive, dictionnaires, encyclopédies, etc.

Le volume est structuré en deux grands chapitres : I. Les villages de la commune de Bâcleș : 1. Bâcleș, 2. Corzu, 3. Giura, 4. Petra, 5. Podu Grosului, 6. Seliștiuța, 7. Smadovița et II. Anciennes familles de boyards et propriétaires à Bâcleș.

Les deux parties de l'ouvrage sont précédées d'une *Introduction* et continuées par : *Bibliographie, Glossaire, Annexes, Fresques, Documents, Photographies.*

Ayant une cible étendue, depuis les intellectuels des villages aux élèves auxquels l'auteur s'efforce d'inculquer le sentiment d'attachement aux lieux natals, ainsi qu'au grand public, C. Mihălcescu a accompagné sa démarche scientifique d'un Glossaire sur quelques mots obsolètes (archaïsmes) : aga, ban, clucer, ocină, sinet, vătaf, zapciu etc.

De belles images d'institutions socio-culturelles : églises, écoles, hôpitaux, etc. ou des portraits d'intellectuels locaux tels que : Gh. Mihalcea, Ion Mihălcescu, Petre Mihălcescu etc. enrichissent aussi les données concernant l'onomastique locale : les lieux et les gens de ces terres de Mehedinți.

Par le présent ouvrage, les données offertes par le *Dictionnaire toponymique dela Roumanie. Oltenia [Dicționarul toponimic al României. Oltenia (DTRO)]* concernant les noms des villages de Mehedinți recherchées, dans leur évolution au fil du temps, recueillies des sources historiques, géographiques, administratives,

acquièrent d'autres dimensions, naissent sous nos yeux ; les villages et les habitants de Mehedinți apparaissent dans un contexte plus large, en révélant leur statut social, les relations de propriété : propriété princière →monastique→seigneuriale, paysans asservis/paysans libres, etc.

Des hommes et des lieux sur la scène de l'histoire, l'implication des communautés dans les événements qui ont marqué leur existence : l'occupation autrichienne (p.15), la Révolution de 1821 (p.23), l'Émeute de 1907, les deux guerres mondiales, les relations des habitants avec les autorités, les obligations des villageois envers les propriétaires (p.24), les institutions administratives : département, cantons, villages, dirigés par un maire, un percepteur et un intendant (p.16), les établissements culturels, etc., sont autant de tableaux de la vie économique, sociale et culturelle qui apparaissent devant nous, en feuilletant les pages du livre.

Du point de vue du chercheur toponymiste, nous avons identifié dans ce volume des attestations antérieures à celles indiquées dans le DTRO, des données supplémentaires à celles qui confirment une étymologie, et d'autres qui privilégient une autre interprétation étymologique.

Ainsi, la forme *Corzii* pour *Corzu* est attestée dans le toponyme composé *Bedin-Corzii* en **1534** (p.61), *Bedin* représentant une variante phonétique pour *Obedin*, ancien nom du village de *Corzu*. Apparaissant dans le même contexte avec *Coardele Drăgoiu a 1557* (p.62) on peut en déduire que le nom du village de Mehedinți *Corzu* s'est formé à partir du nom d'une propriété (vignoble) *Coardele*, variante morphologique figurée (par métonymie) pour "viță de vie">vigne. Dans le DTRO, pour *Corzu* on opte pour un étymon – nom de personne : *Corzea*.

Des toponymes géographiques, des signes de bornage tels que : *Furca Drăgoaiei*, *Furca Pietrei*, *Furca Smadoviței*, *Furca Stănceștilor (a 1558)*, *Vadul Goiului (a 1557)*, avec la variante *Vadul lui Goe (a 1558)* enrichissent l'inventaire des noms de lieux sur le territoire de la localité.

L'explication du toponyme *Vadul Goiului* comme une construction à déterminant toponymique (DTRO) est erronée, étant préférable un déterminant anthroponymique, comme le justifie la variante *Vadul lui Goe (a 1558)* pour le même référant.

Un village *Prundul*, de la même région de Mehedinți apparaît dans un document de 1589, non enregistré dans le DTRO.

Bâcleșelul Sec n'est pas un diminutif toponymique d'un hydronyme *Bâcleșul*, mais du nom *Bâcleșel*, village voisin avec *Bâcleș*, **a 1726**, non enregistré dans le DTRO, signifiant « terre sèche et aride, champ infertile » (p.17). En fait, un autre document renvoie à sa constitution en village, comme le prouve le contexte : « le

procès... des paysans libres de *Bâcleșelul Sec* (a **1726**) avec le maire Constantin Argetoianu » (p.17).

Donc, ce qu'on ne nous dit pas explicitement, on découvre à la recherche de nombreux documents d'archive mis à notre disposition qui ont ainsi enrichi les données fournies par le dictionnaire toponymique.

Ainsi, il convient de retenir que dans un document de **1567** il est mentionné un (Dragomir) *Bâcleși*, qui possédait la moitié du domaine de Stârmina, dans la même zone que *Bâcleș*, ce qui renforce l'idée de son étymon anthroponymique.

En général, les anthroponymes formés des toponymes – noms de localités sont dérivé avec un suffixe : Băileșteanu, Filișanu, Segărceanu. Les exemples dans lesquels certaines personnalités ont adopté comme surnoms des oïconymes tenant des lieux natals sont postérieurs : Nicolăescu-Plopșor, Simion-Mehedinți, Rădulescu-Motru, Ionescu-Târgoviște.

On constate, d'après les documents, que le village de *Petra* a un étymon – terme géographique, et non pas un anthroponyme (DTRO), comme en témoignent les premières formes attestées : *Pietra* a **1505** (p. 88), *Piatra* a **1594** (p.89).

Giura, village de paysans libres, situé sur la colline *Dealul Giura*, est plus ancien, si on le compare au *Piscul Giurii* a **1657**, par rapport à **1887** (DTRO).

Parmi les anciennes familles de boyards, dont le destin a croisé le monde des villages de Mehedinți qu'on a recherchés, sont présentées, par généalogie : *Craioveștii*, *Cantacuzinii*, *Bibescu*, *Brăiloiu*, *Bujoreanu*, *Nițescu*.

En conclusion : le travail du professeur de mathématiques C-tin Virgil Mihălcescu représente une inspiration pour d'autres intellectuels : hommes de lettres, historiques, géographes, pour faire mieux connaître, en faisant appel aux documents, les communautés où il vivent, avec l'histoire, les métiers, les traditions et les légendes des ceux « de jadis », pour paraphraser le titre du livre de N. Iorga, *Oameni cari au fost* (Des gens de jadis).